

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 9, 26 mai 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

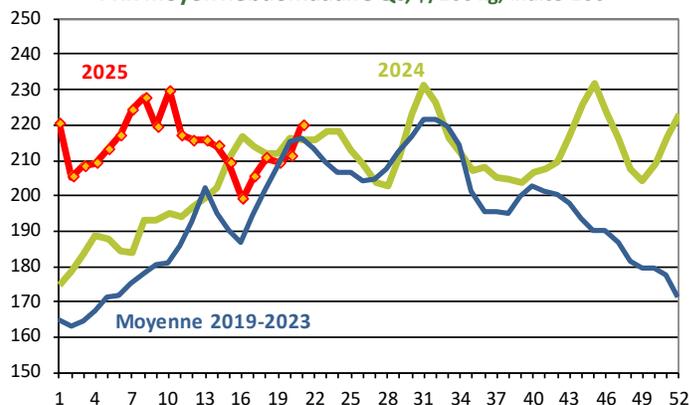
Semaine 21 (du 19/05/25 au 25/05/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 755*
	Prix moyen	\$/100 kg	219,95 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	218,66 \$
	Indice moyen ¹		114,04
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,87
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	249,36 \$
	\$/porc	273,97 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	107 089*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	2 613 665**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,75 \$
Porcs abattus		têtes	2 362 000
Poids carcasse moyen		lb	214,40
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,30 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3937 \$
			1,4211 \$

Semaine 20 (du 12/05/25 au 18/05/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	265,21 \$	258,86 \$
15 % les plus bas		230,08 \$	228,26 \$
15 % les plus élevés		292,23 \$	284,52 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,46	108,17
Total porcs vendus	Têtes	114 420	2 308 678

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une hausse notable la semaine dernière, progressant de 8,70 \$ (+4,1 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 219,95 \$/100 kg. Il faut remonter à 2021 pour trouver un prix supérieur à pareille semaine, à près de 250 \$.

C'est l'essor de la valeur recomposée de la carcasse aux États-Unis qui explique l'ascension du prix québécois. Pour ce qui est du marché des changes, la modeste dépréciation du dollar américain par rapport à son homologue canadien a exercé une influence limitée.

Du côté des ventes, la journée de la fête des Patriotes, lundi dernier, a réduit les abattages à quelque 107 100 porcs. Par rapport à 2024 lors de la semaine comprenant le même congé, c'est en deçà, par un écart d'environ 5 100 têtes (-5 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix s'est chiffré à 91,75 \$ US/100 lb, après avoir enregistré une augmentation de 1,47 \$ US (+1,6 %) par rapport à la semaine d'avant. Le prix des porcs semble suivre la tendance saisonnière à la hausse, ayant enchaîné cinq semaines de croissance totalisant 7 % par rapport à la mi-avril (semaine 16).

Une voix collective

FORTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
5 et 6 juin 2025



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a franchi la barre des 100 \$ US, ce qui ne s'était vu qu'une fois depuis le début de 2025, soit à la mi-février (semaine 8). Précisément, elle a atteint environ 100,30 \$ US/100 lb, après une augmentation de 3,70 \$ US (+3,8%). Si toutes les coupes primaires ont connu une progression de leur valeur, les côtes (+10,9 \$ US), le soc (+10 \$ US) et le jambon (+3,9 \$ US) sont celles qui se sont le plus appréciées.

Les abattages ont dépassé les 2,36 millions de têtes, ayant essuyé un recul de 2 % par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à 2024 au même moment, ce nombre est quasiment identique.

NOTE DE LA SEMAINE

Au cours des deux dernières décennies, la production porcine aux États-Unis a enregistré un accroissement notable. Entre 2000 et 2024, elle est passée de près de 8,6 à plus de 12,6 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de quatre millions de tonnes (+47%). Cette progression s'explique par l'essor des exportations et la croissance démographique.

En effet, les exportations de porc ont été multipliées par cinq durant cette période, passant de près de 582 000 tonnes à plus de trois millions de tonnes. Parallèlement, la population a crû d'environ 60 millions d'habitants. Pourtant, la consommation de porc par habitant au détail est demeurée relativement stable, se maintenant autour de 23 kg. Ce constat souligne un défi de taille pour l'industrie, puisque le porc est majoritairement consommé à domicile, alors même que les dépenses pour les repas pris à l'extérieur ne cessent de croître.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-mai	16-mai	23-mai	16-mai	sem.préc.
JUIN 25	98,30	100,33	248,31	253,42	-5,12 \$
JUILLET 25	101,55	104,18	256,52	263,15	-6,63 \$
AOÛT 25	101,28	103,63	255,82	261,76	-5,94 \$
OCT 25	86,10	86,90	217,49	219,51	-2,02 \$
DÉC 25	78,48	78,78	198,23	198,99	-0,76 \$
FÉV 26	81,50	81,58	205,87	206,06	-0,19 \$
AVRIL 26	84,93	84,90	214,52	214,46	0,06 \$
MAI 26	88,25	87,80	222,92	221,78	1,14 \$
JUIN 26	95,13	94,83	240,29	239,53	0,76 \$
JUILLET 26	95,48	94,85	241,17	239,59	1,58 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4119

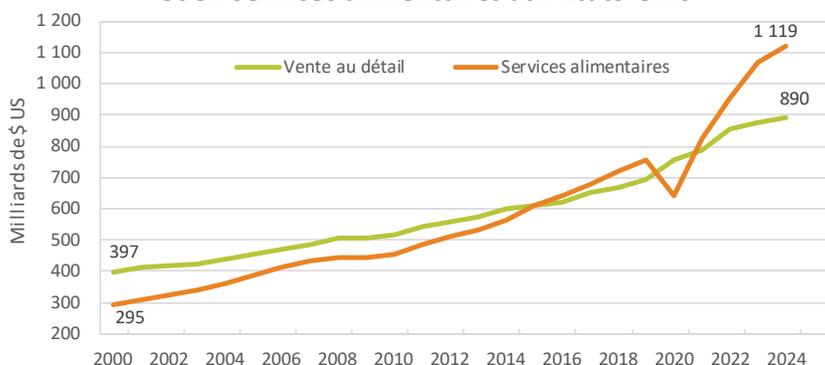
Indice moyen : 113,986

En 2000, les Américains dépensaient annuellement 295 milliards \$ US en monnaie courante en services alimentaires contre 397 milliards \$ US en épicerie. En 2024, cette tendance s'est inversée : les dépenses en restauration et autres services alimentaires ont atteint près de 1100 milliards \$ US, dépassant largement les 890 milliards \$ US consacrés aux achats en épicerie. Cette évolution contribue à la montée en popularité du bœuf et du poulet mieux représentés dans les menus des établissements de restauration.

D'après Steiner, le goût et la commodité constituent les principaux déterminants des choix alimentaires des Américains. Il insiste donc sur la nécessité de développer des stratégies de promotion axées sur ces facteurs et de renforcer la présence du porc dans les menus des restaurants, notamment dans le secteur de la restauration rapide. Loin sont les beaux jours des régimes alimentaires faibles en gras, ce que promouvait le thème de la campagne du National Pork Board « *Pork - The other white meat* » lancée en 1987, qui avait connu du succès. À cet égard, il estime que le nouveau thème intitulé « *Taste What Pork Can Do* » vise dans le mille.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Dépenses annuelles des consommateurs en épicerie et en services alimentaires aux États-Unis



Source : U.S. Census Bureau

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a affiché une forte augmentation par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,16 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et de septembre a progressé, de 4,3 \$ US et 4,9 \$ US la tonne courte.

Plusieurs éléments expliquent la hausse du marché des grains. En ce qui concerne le maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 43 000 barils/jour pour s'établir à 1,04 million de barils/jour. Les stocks ont baissé de 501 000 barils, atteignant 24,94 millions.

Lundi dernier, les grains avaient terminé de neutres à haussiers, soutenus par les prévisions météo aux États-Unis qui devraient nuire aux semis alors que ceux-ci sont déjà en forte avance.

Mardi dernier, le blé a rebondi à la Bourse de Chicago, entraînant le maïs, et le soja dans une moindre mesure, à sa suite. Le blé est soutenu par la sécheresse qui menace le Hunan, le grenier à pain de la Chine, et par le déficit hydrique de l'Europe du Nord.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-05-23	2025-05-16	2025-05-23	2025-05-16
juil-25	4,59 ½	4,43 ½	296,2	291,9
sept-25	4,37 ¾	4,21 ½	303,2	298,3
déc-25	4,50 ¾	4,35 ½	310,1	304,3
mars-26	4,65 ¾	4,50 ½	315,6	310,0
mai-26	4,74 ¼	4,59	318,5	313,4
juil-26	4,79	4,63 ¾	322,1	316,8
sept-26	4,63	4,50 ½	320,9	316,2
déc-26	4,66 ¾	4,54 ¾	319,8	315,8

Source : CME Group

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont satisfaisantes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja. Pour 2024-2025 et 2025-2026, elles se sont établies à 323 000 tonnes de soja et 1,4 million de tonnes de maïs. Les ventes de l'année-récolte en cours par rapport à la précédente sont en avance de 13 % pour le soja et de 28 % pour le maïs.

En Argentine, les précipitations ayant été enregistrées autour de la mi-mai, allant jusqu'à 400 mm d'eau, risquent d'occasionner des pertes dans les champs de soja et de maïs.

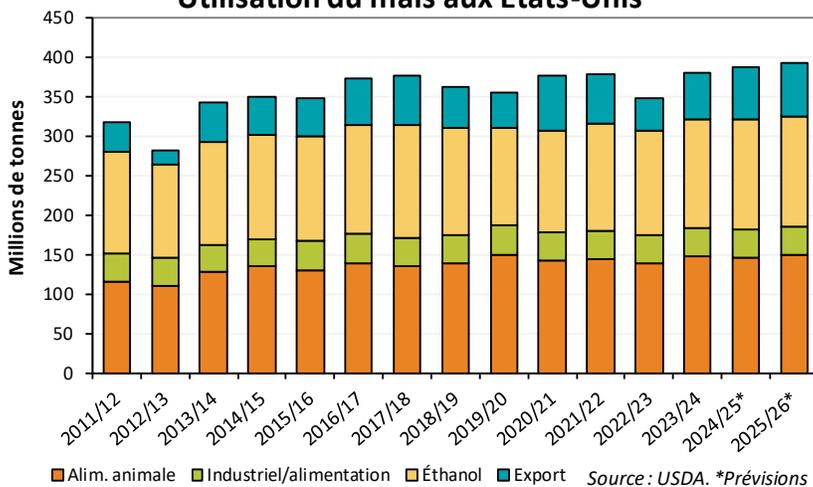
Les précipitations sont entre trois et quatre fois le niveau normal pour un mois de mai.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 23 mai dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,48 \$ + juillet 2025, soit 279 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,10 \$ + juillet, soit 303 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,82 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,98 \$ + décembre, soit 255 \$/tonne.

Utilisation du maïs aux États-Unis



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à mars 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024 (%)
États-Unis	100 881	-6 %	478 391	8 %
Japon	96 886	23 %	510 750	27 %
Mexique	59 602	47 %	122 995	39 %
Chine/Hong Kong	54 498	10 %	123 999	10 %
Corée du Sud	33 785	37 %	144 421	30 %
Philippines	25 573	-18 %	69 282	-13 %
Taiwan	16 142	33 %	59 341	50 %
Colombie	7 863	28 %	25 916	47 %
Australie	2 325	-54 %	8 413	-43 %
Autres	15 622	-33 %	48 875	-33 %
Total	413 178	9 %	1 592 383	15 %

Source : Statistique Canada, 16 mai 2025

CANADA : EXPORTATIONS RECORDS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Au 1^{er} trimestre de 2025, les ventes de viande et de produits de porc du Canada ont atteint près de 413 100 tonnes et ont généré des recettes de quelque 1,59 milliard \$. Ces chiffres représentent de nouveaux sommets tant en volume qu'en valeur pour la période de janvier à mars. Elles ont montré des gains de l'ordre de 9 % et 15 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport au 1^{er} trimestre de 2024.

Parmi les principaux marchés ayant relevé leurs volumes d'achat figurent le Japon (+23 %), le Mexique (+47 %) la Chine/Hong Kong (+10 %), la Corée du Sud (+37 %), Taiwan (+33 %) et la Colombie (+28 %).

En revanche, le tonnage expédié vers les États-Unis (-6 %), les Philippines (-18 %) et l'Australie (-54 %) a reculé. Cumulativement, les autres marchés ont chuté de l'ordre de 33 % par rapport aux mêmes mois de 2024.

Source : Statistique Canada, 16 mai 2025

NDLR : Sur l'ensemble de l'année 2024, la Chine/Hong Kong a absorbé 15 % de la part des exportations canadiennes en volume. Or, depuis le 20 mars 2025, la Chine a instauré

des droits de douane de 25 % sur certains produits du porc canadien. Il se pourrait donc que le second trimestre ne soit pas aussi lucratif pour le secteur porcin du Canada. Le marché de la Chine/Hong Kong permet d'écouler des pièces moins en demande ailleurs, comme les pieds, la tête ou encore les oreilles.

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2024 AUX USA : LE CHEPTEL DE TRUIES EN LÉGÈRE HAUSSE

D'après le rapport *Pork Powerhouses 2024* réalisé par Successful Farming, le cheptel des producteurs de porcs détenant au moins 25 000 truies aux États-Unis a totalisé près de 4,12 millions de truies. Comparativement à 2023, il s'agit d'une croissance d'environ 26 500 têtes (+0,6 %). Cumulativement, ces entreprises, au nombre de 36, ont représenté quelque 69 % de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain, d'après l'inventaire déclaré dans le rapport *Hogs and Pigs* au 1^{er} mars 2025, une proportion semblable à 2023 et 2022.

Parmi les producteurs de cette liste, 12 ont augmenté la taille de leur troupeau, 13 sont demeurés stables et neuf ont connu une réduction. Deux autres entreprises, Murphy Family (au 9^e rang) et Passel Farms (au 21^e rang), ont été ajoutées à la liste, bien que leurs truies ne soient pas nécessairement nouvelles.

Parmi les principales entreprises de ce palmarès, les croissances les plus significatives en pourcentage ont été observées auprès de JBS (+8,3 %), Schwartz Farms (+6,1 %) et Carthage System (+4,9 %). En revanche, Smithfield Foods (-22,1 %), The Maschoffs (-11,1 %) et AMVC Management Services (-3,9 %) sont celles qui ont essuyé les réductions les plus notables de leurs troupeaux de truies.

L'événement le plus important de 2024 a peut-être été le retour de la Murphy Family dans ce palmarès. Le 2 décembre, cette dernière avait annoncé qu'elle devenait propriétaire de 150 000 truies qui appartenaient à Smithfield Foods. Murphy Family a été fondée en 2004, après l'acquisition par Smithfield de Murphy Family Farms et de ses 325 000 truies en 2000. Murphy Family Farms était, à l'époque, la première exploitation porcine des États-Unis en importance, s'étant classé n°1 dans le tout premier palmarès *Pork Powerhouses* en 1994, avec 180 000 truies.

NOUVELLES DU SECTEUR

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2023	2024
1. Smithfield Foods (WH Group)	770 000	↓ 600 000
2. Pipestone System	390 682	↑ 392 000
3. Seaboard Foods	336 000	336 000
4. Iowa Select Farms	250 000	↑ 260 000
5. JBS	239 358	↑ 259 320
6. Carthage System	180 400	↑ 189 200
7. Prestage Farms	175 000	↓ 170 000
8. AMVC Management Services	168 000	↓ 161 500
9. Murphy Family	0	150 000
10. Christensen Farms*	140 000	140 000
11. The Maschhoffs	135 000	↓ 120 000
12. Clemens Food Group	115 421	↑ 115 841
13. The Hanor Company*	82 500	82 500
14. Pillen Family Farms	78 000	78 000
15. Schwartz Farms	73 500	↑ 78 000
Entreprises suivantes (16 à 36)	957 515	↑ 985 540
Total des 36 premières entreprises	4 091 376	↑ 4 117 901

Source : Successful Farming, 19 mai 2025

* Producteur propriétaire de Triumph Foods

Par ailleurs, la croissance ne signifie pas nécessairement davantage de truies. Ainsi, Prestage Farms, au 7^e rang, a de nouveau réduit son nombre de truies en 2024 en raison de l'augmentation de la productivité due à la génétique.

Sources : Successful Farming, 19 mai et USDA, 25 mars 2025

MONDE : RECONFIGURATION EN COURS DU MARCHÉ DU PORC

Dans son plus récent rapport sur le 2^e trimestre de 2025, Rabobank a analysé le marché du porc mondial dans un contexte marqué par l'incertitude liée à la guerre tarifaire initiée par les États-Unis. L'imposition de droits de douane sur les expéditions de porc américain vers la Chine a considérablement réduit la compétitivité sur ce marché, en particulier pour les abats, où les États-Unis représentaient 27 % des importations chinoises en 2024. Face à cette situation, les exportateurs américains redirigent leurs volumes vers d'autres marchés, souvent moins lucratifs.

Malgré l'incertitude économique mondiale et la baisse de la consommation de porc dans plusieurs régions, les prix ont rebondi au début du 2^e trimestre. Cette vigueur des cours s'expliquerait principalement par une offre limitée, en raison de la faible croissance des cheptels de truies et des défis persistants en matière de santé animale et de productivité dans certains pays.

D'un autre côté, les prix élevés du bœuf et du poulet aux États-Unis devraient continuer à soutenir la demande pour le porc, contribuant ainsi au maintien de ses prix. Pour le reste de l'année, les prévisions d'une récolte abondante en Amérique du Sud et une bonne progression des semis de maïs et d'oléagineux dans l'hémisphère Nord pourraient garder le coût de l'alimentation des animaux stable. Cela devrait influencer positivement les marges des producteurs. Aussi, malgré ces diverses perturbations et les fortes incertitudes sur les marchés, l'industrie porcine américaine devrait bien s'en sortir financièrement en 2025.

Par ailleurs, les tensions entre Washington et Pékin ouvrent la porte à d'autres grands joueurs, notamment l'Union européenne (UE) et l'Amérique latine. Les droits de douane chinois, qui sont toujours importants malgré un assouplissement, poussent les importateurs à se tourner vers le Brésil, le Chili et l'UE. Dans cette conjoncture, les investissements dans l'expansion de l'industrie porcine aux États-Unis pourraient ralentir, tandis que d'autres régions pourraient bénéficier d'un rythme de croissance légèrement supérieur, ce qui pourrait reconfigurer le marché.

Jusqu'ici, les tensions géopolitiques n'ont eu qu'un impact limité sur les marchés mondiaux du porc. Toutefois, elles pourraient occasionner une redirection des flux commerciaux dans les mois à venir. En Chine, cette situation pourrait soutenir les prix dans le secteur porcin, tandis que les exportateurs comme l'UE, le Chili et le Brésil pourraient également en tirer avantage en allant chercher des parts de marché.

Sources : Rabobank, Feed Strategy et Pig Progress, 21 mai 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

